

The logo for 'MACAZINE' is rendered in a stylized, multi-line font. The letters 'M', 'A', and 'C' are significantly larger than the 'AZINE' part. To the left of the 'M' are five vertical bars of varying heights in red, yellow, green, blue, and purple. The background of the entire page is a photograph of a snowy mountain range at dusk or dawn, with a full moon visible in the sky and its reflection in the water in the foreground.

Mai 2024 | N° 313

MACAZINE

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

# Sommaire

**Édito** ..... 3

**Les news de l'Arc-en-Ciel** ..... 4 - 5

## Actualité

« Pédales » d'hier et d'aujourd'hui ..... 6 - 7

## Sur nos murs

*Et toi, quelle est ton île ?* - A.-Fr. Schmitz .. 8 - 9

## Portraits d'histoire queer

Gilbert Baker ..... 10 - 11

## Culture

Les chroniques littéraires de Lexie ..... 12 - 13

Fiertés Ardentes ..... 14 - 15

## Agenda

Événements ..... 16 - 19

Activités récurrentes ..... 20 - 21

**Calendrier mai 2024** ..... 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

## Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

### Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4<sup>e</sup> de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : [www.macliege.be](http://www.macliege.be) / Courriel : [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) / Tél. : 04/223.65.89

MACazine n°313 - Mai 2024

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive

Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Nicolas Duriau - Marie-Eve Jamin - Alexandre Lopez Vela

Relecture : Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Province  
de Liège



UNIA  
Centre Interfédéral  
pour l'Égalité des chances



PRISME  
Fédération wallonne LGBTQIA+



Fondation  
IHSANE  
JARFI

**M**ai en couleurs, mai en fête, mai en... arc-en-ciel ! Chaque année, l'arrivée du cinquième mois de l'année réjouit notre force militante et revigore notre cœur associatif tant il s'avère riche en événements, rencontres et rendez-vous pétillants, mettant à l'honneur toute la diversité de la communauté LGBTQIA+.

Cette année particulièrement, le mois de mai aura une saveur particulière, ici, à Liège. À côté de la grande parade-bruxelloise, qui s'organise cette fois le samedi 18 mai prochain dans les rues de la capitale, la Cité Ardente ne sera pas en reste grâce aux *Fiertés Ardentes*, programme d'événements construits par notre association, en collaboration avec la Province de Liège, le Musée de la Vie wallonne et le très chic nouveau centre de ressources et de créativité, le B3. Cela fait en effet plusieurs mois que la Province de Liège aspire à mettre en avant la communauté LGBTQIA+ au travers d'animations destinées à tous·tes. Après des mois de travail et d'organisation, les *Fiertés Ardentes* ont vu le jour et sont désormais fin prêtes à être dévoilée au public, avec une programmation éclectique qui pourraient bien rendre jaloux·ses nos voisin·es bruxellois·es.

Le festival débutera le samedi 11 mai 2024, dans la charmante atmosphère du petit théâtre de marionnettes du Musée de la Vie wallonne, à l'occasion d'un spectacle aussi drôle que surprenant baptisé *Dans le cœur de Loïc*. Une première mondiale stupéfiante, pour une représentation qui risque bien de plaire et de surprendre par son inventivité. Dans la foulée, on pourra aussi venir écouter les artistes drag du projet *Unique en son Genre*, qui plongeront les spectateur·ices dans l'univers d'histoires inclusives et engagées, dont certaines pourraient bien être perturbées par quelques invité·es surprises... À la date du 17 mai, on vous recommande déjà le spectacle immanquable de la fascinante Peggy Lee Cooper, qui célébrera avec brio la journée de lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie. Enfin, le festival ouvrira également grand ses portes aux plus jeunes grâce à deux ateliers axés sur les jeux vidéo, qui offriront sans aucun doute une belle dose d'aventure aux gameurs et gameuses les plus aguerri·es. Les événements de ces *Fiertés Ardentes* sont gratuits mais nécessitent une réservation au préalable. N'attendez plus et réservez dès maintenant vos places directement via le B3 ou via le Musée de la Vie wallonne. Nous espérons vous retrouver nombreux et nombreuses dans le cadre de ces événements qui, en ce mois de mai, réjouiront sans aucun doute la communauté LGBTQIA+ liégeoise et ses alliés·es,

■ **Marvin Desaiwe,**  
Rédacteur en chef



© lalibre.be

BELGIQUE

## La Belgique s'intéresse aux personnes LGBTQIA+ sous la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale

Début février, Christophe Lacroix, député socialiste, a déposé une proposition de résolution qui vise à renforcer le travail de mémoire relatif au sort des personnes LGBTQIA+ en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci aura pour but d'établir une étude scientifique permettant ainsi de documenter la persécution, directe et indirecte, des personnes LGBTQIA+ et les discriminations subies par celles-ci sous le régime nazi. Depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, on remarque que ce sont des pans entiers de l'histoire qui ont été oubliés : « *La Seconde Guerre mondiale a fait d'innombrables victimes et a vu nombre de minorités être persécutées, violentées, assassinées par les nazis - en premier lieu les juifs et les roms. Les personnes LGBTQIA+ font aussi partie de ces minorités mais leur persécution reste un épisode mal connu de notre histoire* » soutient Christophe Lacroix. Ce travail de mémoire permettra de tirer des leçons de l'histoire pour éviter que de tels massacres ne se reproduisent à nouveau, tout en œuvrant à poursuivre le débat dans la lutte contre toutes les formes de discrimination et de stigmatisation. L'année dernière, c'est la Kazerne Dossin qui avait consacré une exposition de grande envergure autour du sort des personnes de la communauté LGBTQIA+ en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. Une partie consacrée aux déporté-es belges avait également été réalisée, preuve de la volonté et de la nécessité de connaître aujourd'hui une histoire largement mise de côté.



© Shutterstock

EUROPE

## En France, on réfléchit à faciliter le changement de genre sur l'état civil

Le groupe Les Écologistes ont déposé au Sénat, le mardi 02 avril 2024, une proposition de loi visant à faciliter le changement de genre à l'état civil. Ce texte, porté par la sénatrice Mélanie Vogel, veut permettre de corriger la mention du sexe de son état civil grâce à une simple déclaration remise à un officier de l'état civil, sans pièce justificative requise, ce qui faciliterait ainsi les procédures. Cette nouvelle formalité permettrait également de mettre fin aux discriminations subies par les personnes transgenres. En effet, pouvoir modifier la mention du genre sur son état civil par simple demande en mairie sonne comme une vraie révolution sur le territoire français : « *Personne ne demande aux personnes cisgenres [personne dont le genre correspond au genre attribué à la naissance] de prouver qui ils et elles sont. Les personnes trans ne méritent simplement pas moins à mon sens* » a commenté la sénatrice. Le texte en question prévoit ainsi de permettre de corriger cette mention du genre par une simple déclaration, sans qu'aucune pièce justificative, tel qu'un avis médical, ne soit nécessaire. Cette note vaudrait alors automatiquement pour modification de l'acte de naissance de la personne, qui pourrait par ailleurs modifier ses prénoms « de plein droit ». Actuellement, cette procédure est faite par un juge et, bien que le processus soit censé être démedicalisé, il est, dans les faits, souvent demandé aux personnes trans\* de disposer de justifications médicales et/ou psychologiques. Le texte sera étudié au Sénat français dans les prochains mois.



© Shutterstock

MONDE

## Le drapeau arc-en-ciel continue de faire peur aux républicains américains

Les conservateurs américains repartent à la guerre contre le drapeau arc-en-ciel. Le Congrès américain a validé fin mars une proposition de loi visant à empêcher les ambassades américaines de faire flotter le drapeau arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBTQIA+, sur leur mât, ce qui sonne comme une victoire pour la droite républicaine. Le président américain Joe Biden n'a rien pu faire pour s'opposer à cette décision, glissée subtilement dans le budget de l'Etat fédéral américain, un texte de plus de 1.000 pages qui devait être absolument validé pour éviter une paralysie des services publics américains. Depuis sa montée au pouvoir en 2021, Joe Biden a fait de la défense des minorités sexuelles un axe fort de sa diplomatie. Son secrétaire d'Etat Antony Blinken a autorisé et même encouragé les ambassades américaines à hisser le drapeau arc-en-ciel, en juin, dans le cadre du mois des fiertés. Face à cette attaque à peine voilée de la droite américaine, le président a déclaré, par l'intermédiaire de son porte-parole : « *Le président Biden trouve déplacé de profiter de la nécessité de laisser le gouvernement fonctionner pour inclure cette mesure qui vise les Américains LGBTQIA+. Nous avons réussi à faire échouer plus de 50 autres mesures attaquant la communauté LGBTQIA+ que les républicains du Congrès tentaient d'inclure dans la loi* ». Cette mesure s'inscrit dans une bataille culturelle de longue date entre démocrates et républicains, qui devraient prendre encore un peu plus d'ampleur à l'approche des élections présidentielles américaines du 5 novembre prochain.

komitid.fr



© RTBF/Lennert Maddou

CULTURE LGBTQIA+

## Mustii entend bien défier le glam et le queer sur la scène de l'Eurovision

Révélee en février dernier, la chanson *Before the Party is Over* du chanteur belge Mustii prend de l'ampleur à quelques jours du concours Eurovision de la chanson. C'est en effet le 09 mai prochain que le jeune artiste défendra sa pépite pop sur la scène de Malmö, en Suède, avant la grande finale prévue le 11 mai 2024. Une compétition de rêve, qui lui tient particulièrement à cœur : « *J'ai toujours été fasciné par ce concours. Je regardais quand j'étais petit avec mes parents. Ce qui est proposé, artistiquement parlant, est très varié, très riche. Il y a des trucs très kitsch, à prendre sur le ton de l'humour, mais pas uniquement* ». Avec cette chanson, il entend bien rafler les célèbres "twelve points" grâce à un rythme rassembleur et entraînant, qu'il a adoré confectionner : « *Avec ce texte, j'avais envie de diffuser l'idée que, malgré tout ce qui nous arrive, il faut trouver la force de vivre le plus intensément possible, de se libérer des chaînes, des carcans et d'assumer pleinement qui l'on est. Finalement, c'est un message assez simple mais très fédérateur car tout le monde peut s'y identifier* ». Au côté du chanteur belge, juré dans l'émission *Drag Race Belgique*, on retrouvera d'autres artistes LGBTQIA+ comme Bambie Thug pour l'Irlande, Nemo pour la Suisse, Silvester Belt pour la Lituanie ou encore Olly Alexander, ex-leader du groupe Years & Years, pour la Grande-Bretagne. Une belle palette d'artistes queer à découvrir, malgré la polémique qui continue à enfler autour de la participation d'Israël à la phase finale du concours.

rtbf.be

MACazine | 5

# « Pédales »

## d'hier et d'aujourd'hui

L'origine de la « pédale », au sens insultant d'homme gay (le plus souvent « passif »), est aussi vieille que l'Antiquité grecque. Nourri par la littérature et le cinéma, l'imaginaire contemporain de l'homosexualité masculine trahit encore ses racines : dans *Call Me by Your Name* (2017), Elio et Oliver – les deux protagonistes – n'entretiennent-ils par une relation caractérisée par leur différence d'âge, sa temporalité brève et la place qu'elle accorde à la culture (rappelons que le père d'Elio est archéologue), tout comme la « pédérastie » des Anciens ? En s'appropriant l'insulte, Elio pourrait se targuer d'avoir été, en juillet-août 1983, « pédé comme un Grec ».

### Aux origines de Sodome

Dans la Grèce antique, la « pédérastie » (« amour des garçons ») s'inscrit dans le cadre de l'éphébie, soit l'éducation militaire du jeune homme, de douze à dix-sept ans, par un homme plus âgé. Ce dernier, l'« éraste » (l'« amant », dérivé du verbe *eráō*, « aimer », conjugué à la voix active) est chargé d'éduquer l'« éromène » (l'« être aimé », du même verbe, à la voix passive) aux armes, aux rites et à l'amour. La relation pédérastique comporte une forte connotation sexuelle : à l'éphèbe, adolescent qui ne répond pas encore au statut d'homme accompli, revient le rôle de *dominé/pénétré* ; à l'adulte, celui de *dominant/pénétrant*. Modèle codifié, la pédérastie n'a rien d'« infamant » du moment qu'elle s'exerce d'après ce parallélisme *condition sociale/position sexuelle* déterminé par les lois : elle est même valorisée comme une forme d'initiation à l'issue de laquelle l'éphèbe doit intégrer les codes de la « virilité », puis se tourner vers les femmes.

C'est à l'impératif judéo-chrétien « croissez, multipliez-vous et remplissez la terre », et au récit de la destruction de la ville de Sodome par le feu du ciel, que l'on doit l'interdiction de toute pratique homosexuelle, indépendamment de la position des hommes qui s'y adonnent. En 1256, la condamnation des hérétiques au bûcher envoie les « sodomites » au feu jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Synonyme d'« hérésie », le mot « sodomie » se précise : il désigne toute relation infertile, comme la masturbation ou la « bestialité » (soit la zoophilie), d'abord ; le coït anal entre hommes, ensuite. L'idée d'« homosexualité » ne se clarifie qu'au siècle des Lumières, au moment même où le concept de sodomie se laïcise, en France.

### Le retour du « pédéraste »

Après la Révolution, et la dépénalisation du péché, le « pédéraste » tend à remplacer le « sodomite » sous la plume des



policiers, puis des médecins : il acquiert une visibilité nouvelle. Comme l'ont souligné les historien·nes après Michel Foucault, la société passe de la condamnation d'une pratique à celle d'un individu, avec ses attributs : le « pédéraste ». Il ne s'agit plus de punir, mais d'apprendre à (re)connaître et contrôler une figure aux antipodes de l'idéologie familialiste, imposée par la bourgeoisie. Contrairement à l'aristocratie d'Ancien Régime, celle-là ne se définit plus par le sang, mais par l'argent. Pour codifier la transmission du capital économique, et éviter son ruissellement parmi la classe ouvrière, le corps bourgeois fait de la cellule familiale le lieu de la sexualité légitime. Inversement, toutes les pratiques sexuelles extra-conjugales, parce qu'elles sont « non-reproductives », au sens biologique et économique, sont jugées nuisibles au nouvel ordre social. Alors que les valeurs Argent/Famille/Religion sont élevées au rang de Sainte-Trinité, l'homosexuel ainsi que la prostituée font l'objet d'une stigmatisation inédite.

« Prostitution, crime, vagabondage : autant de désordre qui semble aller de pair avec l'homosexualité masculine dans le Paris du début du XIX<sup>e</sup> siècle » explique Thierry Pastorello (2011). Le portrait du « pédéraste », auquel une origine populaire et un caractère efféminé sont attribués, se précise : en 1857, le médecin-légiste Ambroise Tardieu en donne l'illustration la plus complète, au point qu'elle se répète dans le discours médical, mais aussi littéraire. « *Les cheveux frisés, le teint fardé, le*



© Sony Pictures Classics

col découvert, la taille serrée de manière à faire saillir les formes, les doigts, les oreilles, la poitrine chargés de bijoux, toute la personne exhalant l'odeur des parfums les plus pénétrants, et dans la main un mouchoir, des fleurs, ou quelque travail d'aiguille, telle est la physionomie étrange, repoussante, et à bon droit suspecte, qui trahit les pédérastes ». Ces derniers – les « passifs », en particulier –, dont on cherche à mettre au jour le caractère apparent, se confondent avec les prostituées. « Ces deux choses [la pédérastie et la prostitution] sont tellement deux parties d'un même tout, que souvent les dangers qu'elles offrent, les scandales qu'elles occasionnent sont le résultat d'une alliance commune » affirme un ancien chef de la brigade des mœurs, à Paris. Les lexicographes illustrent cet amalgame homo-/putophobe jusqu'au début du siècle suivant : à l'entrée « pédéraste », Aristide Bruant donne pour synonyme « Tante, Tapette, Tata, Tuileur, Vicette, Zouavette et la plupart des équivalents de prostituée » (1901).

### L'« inverti » : un nouveau cliché

Le dernier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui voit la publication des travaux de Paul Fabre, Valentin Magnan ou Jean-Martin Charcot sur l'« hystérie chez l'homme » (1875), participe à la psychiatrisation de l'homosexualité masculine et, plus tard, avec Freud, à son interprétation psychanalytique. En renforçant le rapport entre efféminement et pédérastie passive, les psychiatres construisent un nouveau cliché : l'« inverti ». Conformément à l'adage de Karl Hei-

nrich Ulrichs, qui inspire les théories du « troisième sexe », l'« inverti » se caractérise par « une âme de femme enfermée dans un corps d'homme ». Aussi réductrice que soit cette figure, elle véhicule une vision des amours homosexuelles qui débouche sur l'apologie progressive de la « tolérance ». Puisqu'elle est une pathologie, l'homosexualité nécessite un traitement, plutôt qu'un jugement légal ou policier : cette pathologisation conduit à l'affirmation de voix dissidentes ; puis, après 1918, à la formation des premiers mouvements militants, à Paris, à Londres ou à Berlin.

C'est à la même époque que le terme « homosexuel » (du grec homo-, « semblable », et du latin sexualis), employé pour la première fois en allemand (1868), tend à son tour à remplacer le « pédéraste ». Les recherches de Romain Jaouen dans les archives de police de l'entre-deux-guerres en attestent : ce nouvel usage trahit la volonté de se détacher d'un vocabulaire argotique et se généralise, trente ans plus tard. Cet emploi, moins connoté, répond à la libération des mœurs, aux mouvements de lutte contre le VIH et aux revendications des travailleur-euses du sexe qui, dans les années 1970, remettent en question les préjugés hygiénistes attachés à l'homosexualité et à la prostitution – avant que l'« homosexuel » ne soit concurrencé par l'emprunt du mot « gay » à l'anglais.

### Renverser l'insulte homophobe

Si la forme abrégée « homo » correspond encore aujourd'hui à l'une des expressions les plus communes pour désigner un homme gay, elle est incompréhensible indépendamment des mots (« sodomite », « pédéraste » ou « inverti ») qui ont construit l'homosexualité comme un univers culturel à part entière. De même, cet univers est incompréhensible si l'on omet la contre-appropriation qu'en ont fait certain-es artistes. « Pédé », « pédale » ou « pédouze », autant d'altérations d'un mot des plus anciens pour référer aux amours masculines avant qu'il ne stigmatise leurs acteurs, ont été employées par des écrivain-es comme Jean Genet pour revendiquer leur homosexualité. À l'instar des femmes « gouines » ou des personnes « queer », ce retournement du stigmaté est la condition d'une subversion des normes et de l'affirmation d'une « fierté » LGBTQIA+. Ainsi que l'affirme Divine, dans Notre-Dame-des-Fleurs (1943) : « *Que j'annonce que je suis une vieille pute, personne ne peut surenchérir, je décourage l'insulte. On ne peut même plus me cracher à la figure.* »

■ par Nicolas Duriau (Université libre de Bruxelles)

Conférence de Nicolas Duriau dans le cadre du festival **Fiertés ardentes** le **mercredi 29 mai 2024** à 18h00, au B3 (Place des arts, 1 - 4020 Liège).

### Bibliographie

BUTLER Judith, *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du « sexe »*, Paris, Amsterdam, 1993.  
 JAOUEN Romain, *L'inspecteur et l'« inverti ». La police face aux sexualités masculines à Paris, 1919-1940*, Rennes, PUR, 2018.  
 LEVER Maurice, *Les Bûchers de Sodome. Histoire des « Infâmes »*, Paris, Fayard, 1985.  
 PASTORELLO Thierry, *Sodome à Paris, fin XVIIIe-milieu XIXe siècle. L'homosexualité masculine en construction*, Grâne, Créaphis, 2011.  
 REVENIN Régis, *Homosexualité et prostitution masculines à Paris, 1870-1918*, Paris, L'Harmattan, 2005.  
 SARTRE Maurice, « Virilités grecques », dans Corbin Alain et al. (dirs), *Histoire de la virilité*, Paris, Seuil, 2011, v. 1, pp. 19-64.

Exposition

# Et toi, quelle est ton île ?

Anne-Françoise Schmitz

dans le cadre de l'Archipel - Biennale de l'image

Possible BIP2024

**Tous les deux ans, la Biennale de photographie de Liège nous régale avec le travail d'artistes contemporain-es, qui exploitent toute la puissance du médium photographique. La Maison Arc-en-Ciel de Liège, en tant que lieu d'exposition, se joint à cet ambitieux programme en accueillant sur ses murs le nouveau projet d'Anne-Françoise Schmitz, bien connue du public de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, après avoir proposé son projet *I.D.*, l'un des grands moments forts de 2022.**

**Anne-Françoise, pour nos lecteurs et lectrices qui ne te connaîtraient pas encore, peux-tu nous présenter ton parcours en photographie ?**

Anne-Françoise Schmitz : J'ai commencé réellement à pratiquer la photographie en 2012 à l'aide d'un vieux téléphone. Je n'y connaissais rien mais j'étais fascinée absolument fascinée. J'ai gagné un petit concours de photographie en France, ce qui m'a conforté dans l'idée de continuer à expérimenter la pratique. J'ai fait ensuite quelques petites expositions collectives à Liège. J'ai exposé notamment à la Chataigneraie, à Flémalle, à l'occasion d'une exposition qui s'inscrivaient dans un contexte plutôt féministe. C'était très intéressant et très libérateur d'échanger avec d'autres femmes artistes. J'ai aussi intégré une exposition autour des masques, à la Cité Miroir. J'ai commencé à faire de plus en plus de choses en solo et certains projets ont réellement été fondateurs pour moi. Je pense par exemple aux paysages d'industries que j'ai présenté à Seraing, au Val Saint-Lambert. Enfin, je suis venue à la Maison Arc-en-Ciel de Liège en 2022 avec le projet *I.D.*, qui a été très important pour moi. Mon parcours est essentiellement photographique mais je fais aussi du dessin et de la peinture, deux pratiques qui réintègreront discrètement l'expo.



**Quel a été le point de départ de ce nouveau projet ?**

A.-F. Schmitz : L'origine de ce projet vient d'une réelle claque artistique. Je suis allée à Paris admirer les peintures de Marc Rothko. Avant de revenir sur Liège, j'ai fait un détour par le musée de Cluny pour voir les 6 tapisseries restaurées et réexposées de *La Dame à la Licorne*, ouvrages de tapisserie de la fin du Moyen-Âge, qui m'ont fortement émue. Chaque tapisserie parle d'un de nos sens : il y en a une consacrée au touché, à la vue, à l'ouïe, à l'odorat et, enfin, au goût. La sixième de la série est en revanche plus énigmatique puisqu'elle est titrée : « *Mon seul désir* ». Visuellement, on y découvre une dame sur une île, entourée d'une licorne et d'une dame de compagnie. Il y a un côté très intemporel, très surréaliste finalement. Être face à cette peinture m'a fait voyager et m'a permis de m'évader, toute seule, sur ma propre île. C'est vraiment cette rencontre qui a été le point de départ du projet.

**Comment le titre *Et toi, quelle est ton île ?* s'est-il imposé pour ce projet ?**

A.-F. Schmitz : Je pense très souvent qu'avec le train de vie qu'on mène, on a tous et toutes besoin, dans certains moments, de se trouver un refuge. Ça peut être sa chambre, ça peut être un walkman avec de la musique, ça peut être un livre, aussi... Je voulais partir de cette idée de refuge et de cette conception de l'île vue comme un refuge, comme un endroit où tout peut recommencer. Puis je me suis posé cette question : « *et si, moi, je devais me retrouver sur une île déserte, qu'est-ce que j'emporterais ?* ». J'ai réfléchi à ça de manière personnelle et j'avais envie de proposer cette question au public. Qui emporterait quoi sur une île ? Quels seraient les objets que nous prendrions avec nous ?

J'ai conçu l'exposition comme un moment de rencontre interactif, où j'inviterais le public à réfléchir sur sa propre conception de l'île.

**Et toi, Anne-Françoise, qu'emporterais-tu sur une île déserte ?**

A.-F. Schmitz : Alors ça, ça va faire l'objet d'une des pièces de l'exposition forcément (rires). En tout premier lieu, je pense que je prendrais avec moi les éléments. Je vis parce que j'aime le vent, les nuages, les sons du matin quand tu te réveilles, les craquements de pas dans la neige... Il y a énormément de petites choses, parfois subtiles, qui auraient leur place avec moi, sur une île déserte. Ensuite, il y aurait peut-être la lecture, quelques livres qui m'ont formée, dans lesquels j'ai pu trouver des réponses. Et puis il y aurait peut-être deux ou trois concepts comme la grâce et la beauté. Et enfin, deux ou trois valeurs comme l'amour et l'échange. Bref, une valise bien chargée ! (rires).



**As-tu dû faire face à des défis créatifs et artistiques au cours de l'élaboration du projet ?**

A.-F. Schmitz : L'énorme défi pour moi, c'est de se dire qu'on vit aujourd'hui dans un monde où la photographie est devenue un peu has-been. On est contraint-e de devoir évoluer avec ce média. Il y a tellement d'intelligence artificielle, de 3D, de 4D, de 5D... En tant que photographe et artiste, je me suis dit que je ne pouvais pas rester dans un canevas classique. Je me suis interrogée jusqu'où je pouvais aller dans la construction numérique. J'ai aussi travaillé avec des collages numériques en agençant divers éléments que j'avais photographiés mais en les détournant de leur contexte d'origine. Et puis, enfin, j'avais cette envie de retourner vers une forme d'authenticité. Je me suis remise à dessiner, à prendre un matériau plus brut,

plus concret, où je devais utiliser mes doigts, mes mains, mon cerveau. Tout ça m'a challengé car ça faisait presque 10 ans que je n'avais plus touché à un pinceau ou un crayon.

**En tant qu'artiste, comment vis-tu le fait d'être intégrée au sein du parcours de la BIP ?**

A.-F. Schmitz : J'ai déjà participé à la Biennale de photographie il y a 4 ans, où j'avais exposé dans un restaurant près du Jardin Botanique. La BIP, ça représente pour moi le fait de m'inscrire dans un mouvement, de prendre un train, d'être dans la wagon de cet événement liégeois. C'est important car on voit qu'on n'est pas tout-e seul-e. Ça t'offre une belle visibilité et c'est toujours gratifiant d'être reconnu-e pour son travail.

« *Et si ce monde n'a aucun sens, qu'est-ce qui nous empêche alors d'en inventer un ?* »

Lewis Carroll, *Alice in Wonderland* (1865)

**Cette phrase de Lewis Carroll a été pour toi une véritable source d'inspiration pour ce projet. Peux-tu nous dire pourquoi elle résonne si fort en toi ?**

A.-F. Schmitz : Pour moi, cette phrase rentre complètement dans le projet. J'ai cette vision de l'île comme un refuge, une protection face à un monde qui nous déboussole, qui nous assomme par ses injustices. La citation de Lewis Carroll tirée d'*Alice au pays des merveilles*, c'est vraiment ça : cette invitation à fuir un monde tellement fou et insensé pour en inventer un qui est plus en phase avec ce que nous sommes et avec ce qu'on aime.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaiwe**



**Et toi, quelle est ton île ?**  
**Anne-Françoise Schmitz**

Du 03 au 31 mai 2024 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.  
Vernissage le vendredi 03 mai 2024, dès 18h00.

L'exposition est accessible les lundis, mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence exceptionnelle en présence de l'artiste le samedi 11 mai 2024 de 13h00 à 17h00.



Gilbert Baker (1951 - 2017)

# Gilbert Baker

## Un drapeau pour rassembler

*« L'arc-en-ciel fait partie de la nature et il faut être au bon endroit pour le voir. C'est beau, toutes les couleurs, même celles qu'on ne voit pas. Cela nous correspond vraiment en tant que peuple parce que nous sommes de toutes les couleurs. Notre sexualité est de toutes les couleurs. Nous sommes de tous genres, races et âges ».*

- Gilbert Baker

**L'histoire de l'arc-en-ciel est sans aucun doute liée à celle de l'actrice Judy Garland qui, grâce à sa chanson *Over the Rainbow* ("Derrière l'arc-en-ciel") issue du *Magicien D'Oz* (*The Wizard of Oz* - V. Fleming, 1939), est devenue une icône de la communauté gay. Lors de ses funérailles, le 28 juin 1969, des émeutes éclatent dans les bars gays de Stonewall et sont réprimées par la police. En 1970, la communauté homosexuelle commémore cet événement par une grande marche des fiertés : la Gay Pride.**

C'est dans ce contexte que Gilbert Baker débarque à San Francisco, avec l'envie de s'impliquer au sein du mouvement naissant homosexuel, lesbien, bisexuel et transgenre (LGBT) qui se développe avec dynamisme sur la côte ouest des États-Unis. Ses idées deviennent rapidement porteuses, si bien qu'il compte dans ses proches Harvey Milk, militant pour les droits des homosexuel-le-s. Ancien soldat américain, Gilbert Baker apprend à coudre de manière spontanée, alors qu'il n'a qu'une vingtaine d'années.

## Huit couleurs en tête du cortège de la 8<sup>ème</sup> Gay Pride

Gilbert Baker, En 1978, il travaille à la Paramount Flag Company de San Francisco, une entreprise qui confectionne des drapeaux de toutes sortes. Il a alors l'idée de coudre lui-même un drapeau à huit couleurs pour célébrer la journée de liberté homosexuelle, la Gay Pride, qui parade dans les rues de San Francisco pour la 8<sup>ème</sup> fois. Il crée précisément deux drapeaux monumentaux, avec l'aide de bénévoles et de collègues artistes. Ce drapeau deviendra l'étendard du cortège.

Sa création associe 8 bandes de couleur :

- le **rose** pour le sexe
- le **rouge** pour la vie
- l'**orange** pour la guérison
- le **jaune** pour le soleil
- le **vert** pour la nature
- le **bleu** pour l'art
- l'**indigo** pour l'harmonie
- le **pourpre** pour l'esprit humain

Les couleurs n'ont pas encore leurs significations actuelles. Ce drapeau symbolique a été créé à partir de différentes inspirations, synonyme de diversité et de tolérance. L'arc-en-ciel est un symbole important, comme la colombe, qui représente une promesse de paix. Les Hippies des années 60 défilaient déjà avec des drapeaux arc-en-ciel lors des nombreuses marches pour la paix. Cet arc-en-ciel avaient également été repris par les citoyen-ne-s américain-es pour montrer leur désaccord avec la politique américaine, engagée dans une guerre sanglante et interminable avec le Vietnam.

### Un drapeau symbolique pour se reconnaître

Gilbert Baker voulait créer un objet symbolique permettant aux personnes LGBTQIA+ de se reconnaître entre elleux. Pendant des décennies, les personnes issues de la communauté étaient en effet contraintes de se cacher, utilisant de nombreux codes pour se signaler l'un-e à l'autre. Il y avait notamment les bandanas aux couleurs vives, les chaussettes jaunes en Australie ou encore l'œillet vert au revers de la veste, inspiré par l'écrivain Oscar Wilde.

« Il était nécessaire d'avoir le "Rainbow Flag" car jusque-là nous n'avions que le triangle rose attribué par les nazis », relatait l'artiste en 2015, quand le drapeau est entré dans les collections du Museum of Modern Art de New York (MOMA). « Nous avions besoin de quelque chose de beau, quelque chose de nous. L'arc-en-ciel est parfait parce qu'il correspond vraiment à notre diversité en termes de race, de sexe et d'âge ».

Gilbert Baker va faire évoluer le drapeau arc-en-ciel qui, de 8 couleurs, va passer à 6 bandes distinctes, essentiellement pour des raisons logistiques. La couleur rose est supprimée car elle n'est pas facile à obtenir.



© The White House

Quelques semaines plus tard, il enlève l'indigo pour garder un nombre pair et pouvoir plier plus facilement le drapeau en deux parties égales. Le drapeau va prendre une symbolique encore plus forte lorsque, le 27 novembre 1978, Harvey Milk est assassiné. Un immense défilé est organisé dans les rues de San Francisco et le Rainbow Flag devient un vrai symbole. En 1994, Gilbert Baker en fabrique un immense de 1,6 km de long pour célébrer les 25 ans des émeutes de Stonewall et qui marque encore aujourd'hui la naissance de l'histoire du mouvement LGBTQIA+.

### Des couleurs et des lettres

Outre son drapeau, Gilbert Baker est aussi connu pour être le premier homme ouvertement homosexuel à avoir remporté une élection en Californie, au titre de superviseur de San Francisco. Il décède dans son sommeil, à l'âge de 65 ans, le 31 mars 2017.

Avec le temps, le drapeau arc-en-ciel a pris une signification plus large, englobant toutes les lettres du LGBTQIA+, avant que d'autres drapeaux, propres à chacune des lettres de la communauté, n'émergent ces dernières années.

■ par Marie-Eve Jamin

#### À consulter :

<https://gilbertbaker.com> - le site de sa fondation

#### À écouter :

*Over the Rainbow* de Judy Garland (1939) sur la bande-originale de *The Wizard of Oz* (*Le Magicien d'Oz* de V. Fleming, 1939).

#### À voir :

*Harvey Milk* de Gus Van Sant (2008) avec Sean Penn, James Franco & Josh Brolin.

*When we rise* de Dustin Lance Black (2017) avec Guy Pearce, Rachel Griffiths & Mary-Louise Parker.



## **Cemetery Boys**

Aiden Thomas

Éd. Actu SF  
Coll. Naos Jeunesse  
496 p.  
2022

Disponible sur commande chez Livre aux Trésors

## **Cemetery Boys** · Aiden Thomas

*Cemetery Boys* est un exemple saisissant de la richesse et de la profondeur que peut offrir la littérature young adult, souvent sous-estimée par certains adultes. Ce livre démontre que ce genre littéraire ne se limite pas à des lectures légères et simplistes, mais qu'il a la capacité de traiter des sujets difficiles avec une sensibilité et une bienveillance remarquable.

En effet, l'une des forces du young adult réside dans sa capacité à aborder des sujets difficiles de manière accessible et compatissante. *Cemetery Boys* ne fait pas exception, offrant une exploration profonde de thèmes tels que l'identité, la famille et l'amour, tout en maintenant une tonalité résolument empathique. Cette approche permet aux lecteurs et lectrices, en particulier aux jeunes en quête de réponses à leurs propres interrogations, de se sentir compris-es et soutenu-es dans leurs expériences. Les thématiques abordées dans les livres young adult sont souvent porteuses d'espoir, offrant des repères et des perspectives positives aux lecteurs en quête de réconfort et de compréhension. En outre, les romances présentées dans les livres young adult sont souvent traitées avec une sensibilité et un respect particulier. Contrairement à certains romans pour adultes, les relations amoureuses dans le young adult sont souvent dépeintes de manière authentique, dépourvues de stéréotypes toxiques et de représentations malsaines de la sexualité.

Aiden Thomas nous transporte dans son univers où l'on suit l'histoire passionnante de Yadriel, un jeune sorcier trans\* déterminé à prouver sa valeur en tant que *brujo* au sein de sa communauté latino-américaine. Lorsque le fantôme de Julian fait son apparition, Yadriel se retrouve embarqué dans une aventure surnaturelle aux enjeux profonds.

Le récit explore des thèmes puissants tels que l'acceptation de soi, l'amour et l'identité. Thomas nous offre une expérience littéraire riche en émotions et en découvertes, mêlant habilement magie, culture et romance. *Cemetery Boys* n'est pas seulement une histoire surnaturelle ; c'est aussi une exploration perspicace des relations familiales, des liens communautaires et des luttes identitaires. Thomas met en lumière des vérités souvent occultées, questionnant les normes et déconstruisant les tabous autour des identités et des relations.

Ce roman illustre de manière touchante les nuances et les défis inhérents au processus de transition d'une personne trans\*. À travers les yeux d'Yadriel, nous partageons les nombreuses premières expériences, qu'elles soient source de joie ou de difficulté. Une occasion saisissante se dessine pour celles et ceux qui peuvent s'identifier au parcours d'Yadriel, soulignant l'importance de mettre en lumière des récits aussi puissants.

L'œuvre ne se contente pas de narrer l'histoire individuelle d'Yadriel ; elle célèbre également la riche culture latino-américaine dans toute sa splendeur. Des saveurs de la cuisine aux coutumes ancestrales, en passant par les portraits humains, la culture imprègne chaque instant de l'expérience du lecteur et de la lectrice.

Les thèmes de la famille et de l'amitié, dépeints avec une beauté et une sincérité exceptionnelle, occupent une place centrale. Que ce soient les liens étroits entre Yadriel et sa cousine Maritza, l'attachement profond que Julian trouve dans sa "found family" ou encore la relation complexe mais empreinte d'espoir entre Yadriel, sa famille et sa communauté, Aiden Thomas nous embarque dans une histoire qui éveillera le désir de chérir intensément les relations précieuses qui tissent nos vies.

**Le Chant d'Achille** · Madeleine Miller

« Est-ce que les historiens pensent encore qu'ils étaient colocataires ? »

*Le Chant d'Achille* de Madeline Miller nous entraîne dans une épopée captivante, dévoilant le destin intense d'Achille et de Patrocle. Au cœur de cette narration se dessine une relation complexe, tissée d'amour et de conflits, imprégnée à la fois de tragédie et de beauté. S'inspirant de *L'Iliade* d'Homère, pilier de la littérature occidentale depuis des siècles, cette épopée présente Achille, le plus grand guerrier de Grèce, à travers le regard de Patrocle.

Depuis l'Antiquité, la relation entre Achille et Patrocle a suscité de nombreux débats, certains penseurs comme Platon plaidant en faveur de leur statut d'amants. Plus récemment, une évolution des perceptions a eu lieu, de plus en plus d'historien·nes reconnaissant que leur lien dépassait le simple aspect platonique. D'ailleurs, dans l'œuvre originale, Achille exprime son chagrin envers la perte de Patrocle : « *Mon cher camarade Patrocle est tombé - lui que je valorisais plus que tous les autres, et aimais aussi tendrement que ma propre vie* » (Iliade 18.304). Peu après, il fait le serment de venger sa mort en tuant Hector : « *Je ne vivrai (...) à moins qu'Hector ne tombe sous ma lance, et me paie ainsi pour avoir tué Patrocle, fils de Ménétiade [...] que j'aimais tant* » (Iliade 18.304). Il est difficile d'imaginer une relation différente entre ces deux protagonistes.

De son côté, Miller explore avec finesse des thèmes puissants tels que l'amour, l'identité et le courage, tissant une trame émotionnelle riche en nuances. À travers son écriture habile, elle nous offre une expérience littéraire où la mythologie se mêle à une exploration profonde des liens humains. *Le Chant d'Achille* transcende la simple relecture de l'épopée grecque pour devenir une plongée introspective dans les relations, les sacrifices et les passions qui animent les héros légendaires. Sous la plume de Miller, la mythologie prend vie, et les questionnements sur la nature humaine résonnent de manière intemporelle.

Ce roman résonne comme une symphonie poétique, invitant les lecteur·rices à explorer une histoire puissante et émotionnelle, où les intrications subtiles de l'amour et de la guerre s'entremêlent dans l'univers mythique d'Achille et de Patrocle.

Dans la maîtrise de son art, l'autrice parvient à créer une illusion de réalité inébranlable, transportant le lecteur dans une Grèce mythique où chaque événement semble s'être déroulé précisément comme décrit. Les personnages, d'une vivacité remarquable, captivent par leur authenticité, leurs aspirations sincères et leurs imperfections compréhensibles, créant un univers qui semble dépasser les limites de la fiction.

*Le Chant d'Achille* se dévoile ainsi comme une œuvre magnifiquement écrite, tissant avec une maîtrise parfaite une histoire d'amour queer au cœur d'une épopée grecque. Accompagner Patrocle et Achille tout au long de leur chemin se révèle gratifiant, leur attraction subtile paraissant tout à fait naturelle au fil des pages. Les éléments fantastiques s'intègrent harmonieusement à la trame narrative, ne faisant jamais obstacle à la crédibilité des moments profondément humains vécus par les personnages.

Écrit avec une compassion palpable et une perspicacité qui souligne les conséquences de nos choix, ce roman transcende les frontières de la fiction pour offrir une méditation puissante sur la nature humaine et les intrications de l'âme.

**Le Chant d'Achille**

Madeleine Miller

Traduit par Christine Auché

Éd. Pocket

474 p.

2015

Disponible sur commande chez Livre aux Trésors



La Province de Liège, en collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège,  
présente

# FIERTÉS

## ardentes



17 MAI - JOURNÉE MONDIALE CONTRE L'HOMOPHOBIE, LA TRANSPHOBIE ET LA BIPHOBIE

**11/05 > 18/06**

◆ Animations, exposition, conférences et spectacles pour tous.tes ◆

[WWW.PROVINCEDELIEGE.BE/FIERTESARDENTES](http://WWW.PROVINCEDELIEGE.BE/FIERTESARDENTES)



L'UNION EUROPÉENNE ET LA WALLONIE  
INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR



## La Province de Liège, en collaboration avec la Maison Arc-en-ciel de Liège, vous propose un mois de rencontres, de réflexions, de partage autour de la diversité et de l'inclusivité.

Le 17 mai 1990, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) retirait l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Depuis, le 17 mai est officiellement devenu la journée internationale de lutte contre l'homophobie, mais aussi la biphobie et la transphobie.

Avec la volonté de célébrer la diversité et parce que l'inclusivité n'est pas encore garantie partout, la Province de Liège, au travers du B3 et du Musée de la vie wallonne, et en collaboration avec la Maison arc-en-ciel de Liège, vous propose un mois de rencontres, de réflexions, d'émotions et de partage autour des Fiertés. Il y aura du festif, il y aura du sérieux, il y aura du ludique, il y en aura pour petit.es et grand.es.

Une chose est sûre : ces Fiertés seront ardentes !

## Quelques moments forts du programme...



### Théâtre de marionnettes *"Dans le coeur de Loïc"*

- ▶ Samedi 11 mai - 14h00
- ▶ Musée de la Vie wallonne

Lors d'une soirée, Loïc croise le regard de Pierre. Dans sa tête, tout se chamboule : pourquoi se sent-il attiré par lui ? Pourquoi n'a-t-il jamais ressenti ça auparavant pour une fille ? Vivez avec Loïc une soirée qui pourrait changer sa vie.

▶ Gratuit, **sur réservation**



### Unique en son Genre

- ▶ Mercredi 22 mai - 14h00
- ▶ Musée de la Vie wallonne

Les artistes drag d'Unique en son genre passent les portes du petit théâtre du Musée de la Vie wallonne ! Iels se maquillent, se transforment, et revisitent les contes pour enfants. Soudain, des bruits de pas, des murmures en coulisse... Les marionnettes se réveillent !

**Une expérience unique à vivre en famille pour laisser libre cours à l'imagination et à la curiosité. Célébrons ensemble la différence et soyons fir-e d'esse Lidjwès-esse !**

▶ Gratuit, **sur réservation**



### Spectacle Peggy Lee Cooper

*"J'ai des lettres,  
mais j'ai pas de culotte"*

- ▶ Vendredi 17 mai - 20h00
- ▶ B3 (La Scène)

Les Grands Textes, c'est bien joli, mais les petites merveilles et les raretés un peu sales, c'est bien aussi. Avec sa finesse légendaire (ou son manque de...), sa voix de camionneur et ses talons de 10cm, **Peggy Lee Cooper** va tenter un exercice périlleux : faire cohabiter dans un récit des auteur.e.s que tout sépare.

▶ Gratuit, **sur réservation**



### Table ronde *Parentalités en jeu(x)*

- ▶ Samedi 25 mai - 14h00
- ▶ Musée de la Vie wallonne

Jouets genrés ou non-genrés, homoparentalité, les normes de la famille évoluent et suscitent de nombreux débats. Pour y voir plus clair, rejoignez-nous à notre table ronde, en présence d'expert-es et de personnes concernées.

▶ Gratuit, **sur réservation**

▶ Mais aussi, une **exposition**, une **conférence**, des ateliers **jeux vidéos**, des **lectures**, ...

Le programme complet est à retrouver sur [www.provincedeliege.be/fiertesardentes](http://www.provincedeliege.be/fiertesardentes) ainsi que sur la page **Facebook** de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Infos et réservations : [info@leb3.be](mailto:info@leb3.be) (B3) ou [info@viewallonne.be](mailto:info@viewallonne.be) (Musée) / par téléphone au **04/279.54.00** (B3) ou **04/279.20.31** (Musée)

**VENDREDI**

03

MAI

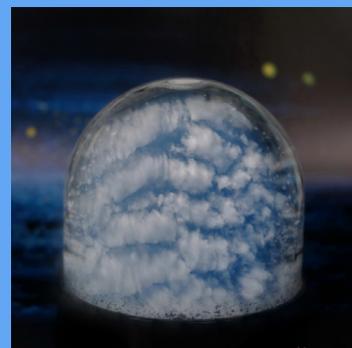
## Vernissage exposition

*Et toi, quelle est ton île ?* • Anne-Françoise Schmitz

Dans le cadre de l'Archipel de la Biennale de l'Image Possible BIP2024  
18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Quelle est notre île ? Quel est le sens principal que nous donnons à notre vie ? Ne dit-on pas : « *Si tu devais te retrouver sur une île, qu'emporterais-tu ?* ». Qu'emporterions-nous, si nous devions nous trouver au pied du mur ? Pour ma part, pressée par l'angoisse de ce monde qui me semble parfois tomber en ruines, j'ai voulu capturer des éléments, des lieux, des objets, des sentiments, comme pour ne pas les oublier, comme des souvenirs qu'on fait à nos proches. Histoire que tout cela reste gravé quelque part et ne s'en aille pas.

*Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 03 mai 2024. L'exposition est accessible les lundis, mercredis & vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 31 mai 2024 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.*



**SAMEDI**

04

MAI

## La MAC s'amuse

Soirée karaoké entre ami·es

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Commençons le mois des fiertés en bonne humeur et en chansons avec le retour de notre légendaire karaoké, cette fois ouvert à tous et à toutes ! Le samedi 04 mai prochain, les ami·es de la MAC s'amuse vous ouvrent grand les portes de notre salle de karaoké pour une soirée survoltée. Chauffez vos gardes vocales, attrapez notre micro et poussez la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Bienvenue à tous·tes !

*Entrée libre.*



**MARDI**

07

MAI

## Cinéma

*Les Tortues* • de David Lambert (2024)

20h00 • Cinéma Sauvenière (Pl. Xavier Neujean, 14 - 4000 Liège).

Henri et Thom vivent ensemble à Bruxelles et filent le parfait amour depuis trente-cinq ans, tout du moins en apparence... Depuis qu'Henri a pris sa retraite du métier de policier, rien ne va plus. Ses journées sont fades et interminables, ses sentiments s'estompent et leur maison est devenue un vrai champ de bataille. Toujours amoureux, Thom est prêt à tout pour raviver la flamme... Dans un style léger et mélancolique, le nouveau film de David Lambert (*Hors les murs*) est une belle comédie sentimentale sur un couple de sexagénaires en crise, portés par les attachants Olivier Gourmet et Dave Johns (*I, Daniel Blake*).





## Rencontre

### Quelle politique LGBTQIA+ pour les élections européennes du 09 juin 2024 ?

Conférence en présence des grandes formations politiques wallonnes  
18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

À l'approche des élections fédérales, européennes et régionales du dimanche 09 juin prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège désire proposer aux candidat·e·s des grands partis wallons (PS, MR, Ecolo, PTB, Les Engagé·es, DÉFIS) de venir défendre la position de leur formation politique sur les enjeux essentiels qui concernent le public LGBTQIA+, en s'interrogeant notamment sur la sécurité de notre communauté, alors que l'extrême droite ne cesse de se déployer de manière menaçante chez nos proches voisins.

*Places limitées. Inscription souhaitée par mail à [inscription@macliege.be](mailto:inscription@macliege.be) ou par téléphone au 04/223.65.89. Le débat sera retransmis en direct sur notre page Facebook.*

**MERCREDI**

08

**MAI**

## Genres Pluriels

### Permanence mensuelle

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

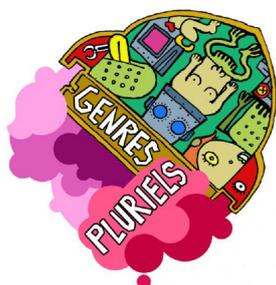
La permanence mensuelle de Genres Pluriels est un moment convivial et de respect dans la Maison Arc-en-ciel de Liège. Celle-ci est destinée aux personnes qui se posent des questions concernant les transidentités, les genres fluides et/ou les intersexuations; qui désirent parler à quelqu'un·e de son vécu ou qui souhaitent partager leur expérience.

*Lors de la permanence, des personnes de référence vous accueillent et vous offrent la possibilité d'un 1er accueil psychosocial voire la prise d'un rendez-vous par la suite. Ces personnes veilleront à un climat de sécurité.*

**JEUDI**

09

**MAI**



## Soirée fetish

### Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

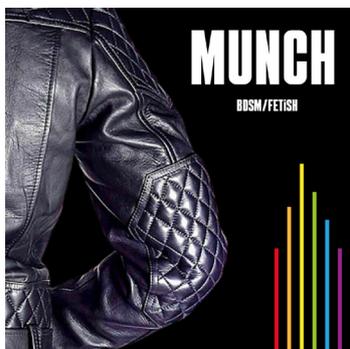
Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics de la vie de tous les jours, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant·e·s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées par Sacha et Os'scar.

*Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.*

**VENDREDI**

10

**MAI**



## SAMEDI



MAI

### Permanence exposition

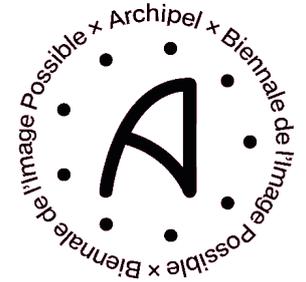
*Et toi, quelle est ton île ?* • Anne-Françoise Schmitz

En présence de l'artiste Anne-Françoise Schmitz

13h00 - 17h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Ce samedi 11 mai 2024, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous ouvre exceptionnellement les portes de *Et toi, quelle est ton île ?*, l'exposition événement de la photographe liégeoise Anne-Françoise Schmitz, intégrée au sein du parcours OFF de la Biennale de photographie 2024. L'occasion idéale de déambuler dans la ville, à la rencontre des artistes et de leur art, à découvrir sous un autre jour, le temps d'un week-end.

*Entrée libre. Programmation et parcours déambulatoire complet sur <https://mutantx.bip-liege.org/archipel>.*



## JEUDI



MAI

### Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

*Entrée libre.*



## SAMEDI



MAI

### Pride

Brussels Pride 2024

09h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Cette année encore, la Brussels Pride revient pour rythmer les rues de la capitale de l'Europe au son de la fête et de l'inclusivité. Le samedi 18 mai, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous donne rendez-vous à l'unique Pride Parade, un défilé haut en couleurs et en revendications, avant de déambuler au sein du Pride Village, espace associatif réunissant près d'une soixantaine de structures LGBTQIA+. Enfin, la fête se terminera en musique sur l'une des trois scènes spécialement aménagées pour l'occasion. Comme chaque année, la Maison Arc-en-Ciel de Liège sera votre compagnon de fête et vous y emmène pour vivre une journée formidable et immanquable.





## Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGII

en collaboration avec l'association Face à Toi-Même

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs alliés.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Pour ce rendez-vous du samedi 25 mai 2024, les Ardentes MOGII et l'asbl Face à Toi-Même s'associent pour vous proposer une soirée détente et agréable entre adelphe.s, autour d'un verre ou à l'occasion d'une discussion dans une ambiance détendue.

*Entrée libre.*

**SAMEDI**

**25**

**MAI**



## La MAC s'amuse Balade à Argenteau

10h00 • Les étangs de la Julienne (Fonds Ste-Julienne, 2 - 4601 Visé).

En mai, c'est le moment idéal pour rejoindre les ami-es de La MAC s'amuse, à la reconte des plus beaux chemins de Wallonie ! Pour cette balade dans le cadre verdoyant de la région d'Argenteau, nous partirons du parking des étangs de la Julienne pour une balade de 9 km à travers cette très belle zone de 80 hectares entourée de bois, de ruisseaux et d'étangs, surplombés par le magnifique château d'Argenteau. Nous irons ensuite nous restaurer à la Brasserie Ô Bois, avec un choix entre 3 plats particulièrement succulents.

*Réservation indispensable pour la balade et/ou le repas auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou danbaert12@gmail.com.*

**DIMANCHE**

**26**

**MAI**



## Fête LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2 - 4020 Liège).

Au mois de juin, on reprend le chemin de l'amusement avec notre fidèle compagnon de fête : le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Retrouvez-nous, sur la piste du Manège Fonck, pour vivre ensemble une soirée safe, inclusive et endiablée, au son des meilleurs hits d'hier et d'aujourd'hui. Ce sera également la dernière fois que nous pourrons faire la fête au côté de Jojo, après plus de six ans de travail à avoir rendu nos dimanches soir un peu moins tristes...

*Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2024.*

**DIMANCHE**

**16**

**JUIN**



LA COMMUNAUTÉ  
DU CHRIST LIBÉRATEUR  
*Association chrétienne LGBTQIA+*

## La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

**Permanence :** tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.

## Centre S.



centre-s.be



@CentreSanteSexuelleLiege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

**Consultation de dépistage et psycho-sexo :** sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

## Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)  
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

**Permanence :** de 18h00 à 21h00, tous les 2<sup>es</sup> jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

**Permanence jeunes :** de 18h00 à 21h00, tous les 4<sup>emes</sup> jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

## Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



Sport Ardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

**Horaires des activités :** l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.

## Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

**Agenda :** à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Sport Ardent  
club inclusif





## Les Ardentes MOGII

 **Les Ardentes MOGII**

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

**Activité :** le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le samedi 25 mai 2024, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## La MAC au féminin

 **La MAC au féminin**

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC en Gris

 **Maison Arc-en-Ciel de Liège**

Désireuse d'offrir à nos aîné.e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC s'amuse

 **La MAC s'amuse**

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC autour du Monde

 **La MAC autour du Monde**

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

# Nouveautés dans la distribution de nos pin's !



**Rendez-vous dans  
une MAC afin  
d'obtenir votre pin's  
et montrez votre  
soutien aux luttes  
contre les  
LGBTQIA+phobies !**

Une initiative de Prisme avec le soutien de la  
Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
et de la Loterie Nationale.



PRISME



Wallonie



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Loterie Nationale

Du 11 mai  
au 18 juin

**FIERTÉS**  
ardentes



Vendredi 03	Vernissage exposition <i>Et toi, quelle est ton île ?</i> · Anne-Françoise Schmitz	18h00
Samedi 04	La MAC s'amuse Soirée karaoké entre amies	19h00
Mardi 07	Cinéma <i>Les Tortues</i> · de David Lambert	20h00
Mercredi 08	Rencontre <i>Quelle politique LGBTQIA+ pour les élections européennes du 09 juin 2024 ?</i>	18h00
Jeudi 09	Genres Pluriels Permanence mensuelle	18h00
Vendredi 10	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ · +18 ans	18h00
Samedi 11	Permanence exposition <i>Et toi, quelle est ton île ?</i> · Anne-Françoise Schmitz	13h00
Jeudi 16	Social Café papote de la Ville de Liège	14h00
Samedi 18	Pride Brussels Pride 2024	09h00
Samedi 25	Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGII · en collaboration avec l'association Face à Toi-Même	18h00
Dimanche 26	La MAC s'amuse Balade à Argenteau	10h00





Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège  
Tél. : 04/223.65.89 | [courrier@macielge.be](mailto:courrier@macielge.be) | [www.macielge.be](http://www.macielge.be)  
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

